

**VILLE DE QUIMPER  
CONSEIL MUNICIPAL**

**Séance du 28 juin 2018**

**Rapporteur :  
Madame Anne-Marie  
STENOU**

**N° 54**

**ACTE RENDU EXECUTOIRE**

compte tenu de :

- la publicité (par voie d'affichage), pour une durée de deux mois, à compter du : 05/07/2018
- la transmission au contrôle de légalité le : 04/07/2018 (accusé de réception du 04/07/2018)

*Acte original consultable au service des assemblées  
Hôtel de Ville et d'agglomération*

*44, place Saint-Corentin – CS 26004 - 29107 Quimper Cedex*

**Acquisition d'une œuvre de Pierre Roy (1880-1950)**

**Le musée des Beaux-Arts de Quimper s'enrichit chaque année d'œuvres destinées à renforcer les points forts de la collection. Il s'agit cette fois de l'achat d'une huile sur toile de Pierre Roy. Le montant de cet achat est de 25 000 euros.**

\*\*\*

Le musée des Beaux-Arts de Quimper souhaite acquérir une œuvre de Pierre Roy (1880-1950) : *Querelle d'hiver*, 1940, huile sur toile, signée en bas à droite, 59 x 80 cm.

Dès son plus jeune âge, Pierre Roy s'essaie au dessin et à la peinture. Il suit les cours de l'école des Beaux-Arts de Paris, qu'il abandonne pour travailler aux préparatifs de l'Exposition universelle de 1900. En 1905, il décide de se consacrer à la peinture et, en 1906, il expose pour la première fois à la Société nationale des Beaux-Arts. En 1907, 1908, 1913 et 1914, il expose au Salon des indépendants.

En 1913, Pierre Roy est repéré par Guillaume Apollinaire qui le soutient très vite et le met en relation avec la plupart des artistes et critiques d'art qui gravitent autour de la revue « Les Soirées de Paris » : André Derain, Pablo Picasso, Max Jacob, André Salmon, Francis Picabia.

Cette même année, Pierre Roy rencontre Giorgio de Chirico. C'est par son entremise qu'il accueille dans son atelier en 1925 Louis Aragon, André Breton, Paul Eluard, Max Ernst et Gala. Cette même année, Pierre Roy participe à la première exposition des peintres surréalistes. A ses côtés, figurent Jean Arp, Giorgio de Chirico, Max Ernst, Paul Klee, Joan Miró, Pablo Picasso et Man Ray. André Salmon salue l'événement et qualifie Pierre Roy en 1926 de « vrai père du surréalisme ». En 1928, il figure à côté de Jean Arp, Giorgio de Chirico, Max Ernst, Joan Miró, Francis Picabia et Yves Tanguy dans l'exposition « La Peinture surréaliste existe-t-elle ? » qui se tient à la galerie « Au sacre du printemps ».

Pourtant, à partir de 1928, on note son effacement de la galaxie surréaliste, en raison de sa proximité avec Giorgio de Chirico dont les œuvres, jugées trop mercantiles, étaient

rejetées par André Breton. A partir de 1930, Pierre Roy voyage et expose dans plusieurs galeries et musées à travers le monde : à New York, notamment au Museum of Modern Art, à Londres, à Honolulu.

L'Occupation commence en juin 1940, année de la création de l'œuvre *Querelle d'hiver*. Le tableau a été peint au début de l'été. L'atmosphère qui s'en dégage, autant que son titre, traduisent sans doute la désespérance qui a recouvert le pays. On ne peut s'empêcher de ressentir un véritable trouble devant cette étrange nature morte, incongrue et irréaliste, inscrite dans un vaste paysage. La sensation de l'espace est accentuée ici par l'importance accordée au ciel autant que par la miniaturisation du vaste domaine qui ferme la ligne d'horizon. Une grande part du magnétisme qu'exerce ce type de composition s'explique aussi par le grossissement du détail ou de l'objet anodin. L'illusionnisme virtuose de ces effets de loupe accentue l'égarement des repères et augmente la fascination qu'exercent ces assemblages d'objets apparemment hétéroclites. Les œuvres de Pierre Roy, et celle-ci tout spécifiquement, puisent à la source de l'inconscient et instaurent de nouveaux rapports dans la perception de la réalité, en particulier de l'espace et du temps. Pour autant, le sens immédiat en est aussi donné par l'artiste. Le titre de l'œuvre nous renvoie ainsi à une dispute de couple, la femme et l'homme étant chacun symbolisé par ces bûches dressées.

Le musée des Beaux-Arts de Quimper a connu la grande faveur en 2017 de recevoir en don de Catherine Prévert une œuvre précoce d'Yves Tanguy. Nous souhaiterions désormais compléter le corpus des artistes ayant créé entre les années 20 et les années 40 et dessiner une section ponctuée d'œuvres de haute valeur. Après Yves Tanguy, l'entrée d'une toile importante de Pierre Roy serait d'excellent augure.

Le prix de vente est de 25 000 euros. Le vendeur est la Galerie 1900-2000, 8 rue Bonaparte, 75006 Paris.

\*\*\*

Après avoir délibéré, le conseil municipal décide, à l'unanimité des suffrages exprimés, d'autoriser monsieur le maire à procéder à cet achat sur l'imputation budgétaire 322-2161-78004.